

Rally-raid

Un équipage ruffiaçois part à l'assaut de la Transorientale Une aventure sportive et écologique

Le Ruffiaçois Samuel Année et le Castelbriantais Stéphane Pinard, tous deux passionnés de 4X4, se sont rencontrés en course il y a dix ans. Le 12 juin, ils prendront ensemble le départ de l'un des rallyes-raids les plus célèbres : la Transorientale. Pendant 17 jours, ils vont parcourir 600 à 800 km par jour pour un périple de près de 11 000 km au total. Une aventure extraordinaire mais également un challenge énorme à relever. Il y a sept mois encore, les deux compères n'avaient en effet même pas de véhicule.

Une voiture "flex fuel"

Après avoir été champions de France en catégorie "véhicule proto" puis ensuite en "véhicule série", ils décident de repartir de zéro, de construire une nouvelle voiture. «Fin 2007, nous avons trouvé sur internet un fabricant anglais qui nous a fourni le châssis et la carrosserie», raconte Stéphane Pinard. Avec l'aide précieuse de leurs mécaniciens Hubert Chedaleux et Samuel Année (qui formeront avec Geneviève, la femme de Stéphane, le trio d'assistance sur la Transorientale), ils concoctent alors un véhicule flambant neuf. Mais l'exploit ne s'arrête pas là. Soucieux de l'environnement, ils décident de construire une voiture novatrice. «Elle est "flex fuel", explique Stéphane Pinard. Elle roule au sans-plomb



Dans moins de dix jours, Samuel Année (en haut) et Stéphane Pinard partiront à l'assaut des pistes de la Transorientale à bord de leur prototype fonctionnant au bioéthanol.

et au super-éthanol.» «Une première mondiale en tout-terrain», ajoute Samuel Année. «Nous sommes partisans d'un sport auto plus propre et c'est également une façon de prendre les devants par rapport à la réglementation qui ira dans ce sens dans les prochaines années.» Grâce au groupe Mory ainsi qu'à une multitude d'autres partenaires locaux, l'équipage a pu constituer un budget de 90 000 euros (en plus des 70 000 réservés à la

construction de la voiture) et s'inscrire à la Transorientale. Dans un peu plus d'une semaine ils s'élanceront donc de Saint-Petersbourg pour rejoindre Pékin 17 jours plus tard. Entre-temps, ils auront parcouru près de 11 000 km à travers des paysages de forêts de sapins et de bouleaux en Russie, des steppes interminables au Kazakhstan et les dunes les plus hautes du monde dans les déserts de Chine. Mais qu'on ne s'y trompe pas, la Transorientale

n'est pas une balade touristique. Parmi les 65 motos, 55 autos et 35 camions engagés, le véhicule 245 de Stéphane Pinard et Samuel Année vaudra avant tout «terminer l'épreuve» mais aussi montrer aux spécialistes le potentiel léger et moins gourmand en consommation de leur prototype.

Alexandre Bommé